

à nos amis

**Informations destinées aux amis et protecteurs
de Villages du monde pour enfants des »Sœurs de Marie«
Écoles et foyers pour les enfants des quartiers misérables et des rues
Ottikerstrasse 55 · 8006 Zurich**

Chers amis de nos protégés d'Asie, d'Amérique latine et d'Afrique,

Je me réjouis toujours de voir que des personnes du monde entier partagent la mission qui nous est si chère: construire un avenir meilleur pour les enfants vivant dans la pauvreté. Vous faites vous aussi partie de ces généreux bienfaiteurs et nous sommes unis par un lien puissant difficile à décrire par des mots.

Nous aussi, les Sœurs de Marie, devons affronter de nombreux défis. Nos filles et nos garçons nous font confiance. Nous voulons répondre à leurs espoirs et les préparer du mieux que nous le pouvons à l'avenir. Nous avons confiance en notre Dieu en toute chose et croyons en la force de l'amour du prochain. Nous continuerons avec joie et dévouement à nous engager pour la formation et l'éducation de ces enfants et à leur transmettre des valeurs fortes. Nous avons un merveilleux secret qui nous permet d'avoir cette force, et nous espérons que vous avez pu vous aussi le découvrir: donner, c'est recevoir.

J'aimerais tellement que vous puissiez voir de vos propres yeux combien nos protégés s'épanouissent dans nos foyers. Je suis sûre que cela vous remplirait de la même joie immense que je ressens si souvent. Les enfants et les jeunes peuvent enfin se concentrer pleinement sur l'apprentissage sans se soucier de





De jeunes hommes joyeux à Dodoma avec Sœur Theresa pendant la phase de construction, à l'automne dernier

leur survie quotidienne. Ils découvrent leurs talents individuels et sont encouragés à les développer. Ces enfants souvent anxieux deviennent des jeunes pleins d'assurance. Ils sont motivés et souhaitent transmettre à d'autres l'amour du prochain qu'ils reçoivent. Nous espérons que cela permettra également de faire évoluer positivement leur famille et leur entourage à l'avenir. Je peux ainsi vous assurer que, malgré tous les efforts et les difficultés rencontrées, les bienfaits que nous apportons en valent largement la peine.

Nos foyers à Dodoma en sont actuellement l'exemple parfait. Après l'inauguration des deux premiers bâtiments en septembre 2023, les pelleteuses ont continué leurs travaux ces derniers mois. Et nous y voilà: nous pouvons maintenant célébrer l'inauguration du troisième bâtiment. Nous nous réjouissons énormément de ce nouveau bâtiment scolaire, puisque jusqu'à présent, les cours avaient en partie lieu dans les logements situés juste à côté. Il n'est pas difficile d'imaginer que cette situation n'était pas optimale. Nous avons encore pu accueillir

de nouveaux jeunes au début de l'année, et ce sont aujourd'hui 363 protégés qui vivent et apprennent dans notre foyer de garçons à Dodoma. Notre objectif est d'offrir à l'avenir un refuge à jusqu'à 1 200 jeunes issus de la plus grande pauvreté, et de leur transmettre de bonnes valeurs, en plus de leur formation. Ainsi, nous allons encore avoir beaucoup à faire sur ce site. De nouveaux espaces sportifs doivent notamment être créés. Si vous souhaitez nous soutenir dans ce projet, ainsi que dans notre service, je vous en serai très reconnaissante.

En ce sens, je vous remercie du fond du cœur au nom de mes Sœurs et de nos jeunes filles et garçons. Nous apprécions grandement votre soutien et prions Dieu pour que votre amour et votre générosité soient récompensés.

Cordialement,

Sœur Elena Belarmino et toutes les »Sœurs de Marie«

Qu'ai-je envie de devenir?

Lorsque cette question est posée à jeunes filles de la *Villa de las Niñas* au Guatemala, elles se rêvent enseignantes, architectes, médecins ou avocates. Ce sont souvent des rêves presque inaccessibles, car seules quelques-unes de nos anciennes élèves ont obtenu une bourse d'études.

Récemment, des conseillers d'orientation sont venus à l'école pour présenter aux filles du second cycle les perspectives dans les domaines de l'administration ou de l'électrotechnique. Cela a aussi montré clairement l'importance d'être à l'aise avec l'informatique. Les filles peuvent toujours visiter des entreprises sélectionnées et jeter un œil dans le quotidien au travail.

La plupart d'entre elles pourront finalement répondre à LA question au plus tard à la fin de leurs études secondaires. Où que les conduise leur chemin professionnel, elles y sont bien préparées grâce à leurs connaissances et compétences pratiques.

Une petite information

Nous recevons régulièrement des demandes concernant des dons de biens matériels pour les Sœurs de Marie. Nous apprécions énormément d'avoir des amis aussi bienveillants à nos côtés. L'expérience montre que les Sœurs sur place savent mieux que quiconque ce dont les enfants ont besoin. De plus, des directives strictes et des réglementations douanières compliquent le transport depuis la Suisse vers les différents pays, en particulier pour les denrées alimentaires. Nous vous prions donc de bien vouloir comprendre que nous ne pouvons pas accepter de dons matériels. Soyez néanmoins assurés que votre soutien financier a un impact positif dans la vie des protégés. Un grand merci pour cela!



Aperçu de la serre aux Philippines

Le *foyer de jeunes filles Biga* profite de nouveau d'une excellente récolte! Pleines d'optimisme, les jeunes filles et les Sœurs se mettent à l'ouvrage. Ensemble, le plaisir est encore plus grand lorsqu'il s'agit de remplir les caisses de Pak Choi (en philippin: *Pechay*) est encore plus grand. Et lorsqu'il est ensuite servi à table, dans le plat traditionnel *Ginisang Pechay* ou sous forme d'une délicieuse soupe, toutes se réjouissent de savoir qu'il provient de leur jardin.



Une place de plus chez les Sœurs de Marie



Gamaliel vient de Santa Elena, dans la région de La Paz au Honduras. Sa vie a pris un heureux tournant lorsqu'il est arrivé chez les Sœurs de Marie. Le chemin pour y parvenir a été marqué d'échecs et de nouveaux espoirs:

Mon père a quitté ma mère avant même ma naissance. Nous avons vécu sous le même toit avec ma mère, mon demi-frère, ma grand-mère et mon arrière-grand-mère. C'est donc ma mère qui devait assurer notre subsistance à tous. Elle travaillait du matin au soir, pour que je puisse aller l'école élémentaire malgré notre pauvreté. Je lui en suis très reconnaissant.

À l'époque, je devais me lever à 5 heures du matin pour arriver à temps, car je devais marcher une heure et demie pour me rendre à l'école. La vie était vraiment dure et je n'avais presque pas d'espoir que cela change bientôt.

Lorsque j'étais en sixième classe, une de mes tantes a parlé de la Villa de los Niños Amarateca. Je voulais absolument rencontrer les Sœurs de Marie, car je savais qu'elles représentaient mon unique chance d'accéder à une école secondaire. Pour me rendre jusqu'au lieu où elles se trouvaient le lendemain, je devais faire trois heures de trajet en bus. J'ai voulu prendre ça sur moi. Je n'avais cependant ni argent ni quoi que ce soit d'autre que j'aurais pu donner au chauffeur de bus. Je l'ai supplié de me conduire malgré tout, mais il a refusé. Soudain j'ai vu ma mère et mes yeux se sont remplis de larmes. Je savais qu'elle avait fait en sorte que nous puissions acheter des billets. C'était bien le cas. Elle a payé le chauffeur de bus et nous nous sommes

mis en chemin pour rencontrer les Sœurs.

Après un bref test écrit, ma mère et moi nous sommes entretenus avec les Sœurs. Elles voulaient mieux nous connaître et comprendre comment la pauvreté dictait notre vie. À notre retour à la maison, j'ai prié et espéré obtenir une place à l'école de garçons. Honnêtement, j'avais aussi un peu peur d'être séparé de ma famille pendant plusieurs années. Quelque temps plus tard, j'ai reçu un message des Sœurs: mon nom ne figurait pas sur leur liste, elles ne pouvaient pas m'accueillir. Ça a été un coup dur pour moi.

Pourtant, Dieu a été très bon avec ma famille et moi. Une femme de notre village, connaissant notre pauvreté, a contacté les Sœurs et glissé un bon mot à mon sujet. Et bien qu'elles n'aient plus de place, elles se sont laissées attendrir et m'ont accueilli. Elles supposaient en effet que tous les nouveaux ne se présenteraient pas tous.

Et me voilà maintenant ici, dans cette école incroyable. J'ai déjà eu la chance d'apprendre tellement de choses qui resteront gravées dans mon cœur. Je suis conscient que vivre et apprendre dans



Gamaliel est très reconnaissant d'avoir toujours pu compter sur le soutien de sa mère.



Cette image rassemble quatre générations: à gauche la mère; devant Gamaliel, sa nièce; à côté de son demi-frère, l'arrière-grand-mère et tout à droite sa grand-mère.

ce lieu merveilleux est une grande bénédiction. Et ce qui me plaît le plus, c'est de faire ici partie d'une grande famille. Nous faisons tous attention les uns aux autres et nous soutenons mutuellement, autant que possible.

Avec le soutien de nos amis et bienfaiteurs, les Sœurs pourront poursuivre leur service encore longtemps, espérons-le. Je vous remercie tous de tout mon cœur pour votre générosité et votre amour du prochain.

Mexique – la pauvreté concrète

Les filles de la *Villa de las Niñas Chalco* (Mexique) rayonnent de bonheur malgré leur passé compliqué: cela relève du miracle. En effet, derrière leurs sourires se cachent des histoires difficiles à croire. Ainsi, Sœur Martha, qui dirige les foyers, raconte qu'une fille sur deux souffre de sous-nutrition lorsqu'elle arrive dans nos institutions. Les violences domestiques multiples et d'autres atrocités étaient la dure réalité pour beaucoup d'entre elles. Elles arrivent chez les Sœurs avec sur leurs épaules le lourd bagage des expériences effrayantes, souvent très traumatisées et avec de grandes lacunes de connaissances. Les Sœurs se demandent alors comment aider ces pauvres jeunes filles?

Sœur Martha témoigne de certaines de leurs interventions à la *Villa de las Niñas Chalco*:

Les nouvelles filles bénéficient pour la première fois d'un examen médical et de soins. Manger trois fois par jour leur permet de reprendre rapidement des forces. Il est tout aussi important que les protégées se sentent en sécurité et protégées chez nous. Nous les accueillons avec amour et de manière cordiale pour gagner leur confiance. Elles doivent savoir qu'elles n'ont rien à craindre dans leur nouvelle maison. Une prise en charge psychologique permet aussi aux jeunes filles de surmonter leurs traumatismes. Pour celles qui rencontrent des difficultés d'apprentissage, des écolières plus âgées proposent du soutien en petits groupes. Lorsque les premiers succès d'apprentissage arrivent, les protégées sont encore plus motivées à donner le meilleur d'elles-mêmes.

C'est tellement beau quand les Sœurs voient à travers les enfants que leur service a porté ses fruits. Les filles sont plus joyeuses, moins soucieuses, plus sûres d'elles. Enfin, l'amitié qu'elles se portent entre elles a aussi un effet positif sur leur moral. Tandis qu'elles reçoivent une bonne formation, les Sœurs les éduquent pour qu'elles deviennent de jeunes femmes pleines d'assurance. Solides physiquement et psychologiquement, elles pourront mener une vie en sécurité, sans faim, sans violence et sans pauvreté, même une fois sorties de l'école.



Nous vous remercions chaleureusement, car sans vous, ces miracles dans la vie des jeunes filles ne seraient pas possibles.



Une couverture chaude et un coussin pour la première fois!

Un vieux rideau fin devait autrefois faire office de couverture pour Mary Joy et ses trois jeunes frères et sœurs. Ce rideau leur rappelait sans cesse leur dure pauvreté. Abandonnés par leurs parents, ils habitaient chez leur grand-mère. Ce n'est qu'à

grand-peine qu'elle pouvait s'occuper des quatre enfants, et elle devait travailler au champ du matin au soir pour qu'ils aient ne serait-ce que quelque chose à manger.

Dans sa grande misère, Mary Joy a un jour entendu parler des Sœurs de Marie et des incroyables possibilités offertes par leur école. Pour pouvoir les rencontrer, elle a demandé l'aumône afin de payer son voyage. Le trajet pour se rendre sur place était dangereux, mais elle devait tout simplement prendre le risque et exploiter cette opportunité. Et les Sœurs l'ont accueillie. La première journée au foyer de jeunes filles Biga est gravée dans son cœur:

J'étais aux prises avec différentes émotions. D'un côté, je sentais la responsabilité de ma fratrie me peser lourd sur les épaules. De l'autre côté, j'éprouvais beaucoup de joie et d'excitation devant ce qui m'attendait ici. Ma Sœur «Mère», Sœur Myla, est alors arrivée. Elle m'a saluée avec un sourire chaleureux et m'a remis un sac. Les mains tremblantes, je l'ai ouvert. Que pouvait-il bien renfermer? C'est là que je les ai vus: une couverture douce et chaude, et



un coussin, rien que pour moi! Les larmes me sont montées aux yeux lorsque j'ai réalisé que je ne devrais plus dormir sous le vieux rideau. En faisant mon lit, j'ai été submergée par les émotions. J'ai pleuré de gratitude et de bonheur. Pour la première fois de ma vie, je pouvais dormir dans un vrai lit, avec une couverture et un coussin! De plus, cela représentait l'amour et l'attention prodigués par les Sœurs de Marie. Je me suis sentie réconfortée, car malgré toutes les difficultés, j'avais trouvé un lieu où l'on s'occupait de moi et m'appréciait.

Chaque soir, quand je me glisse sous ma couverture pour dormir, je pense à mes frères et sœurs. Je me souviens des nuits à la maison, lorsque nous nous pelotonnions sous le rideau et tentions de nous tenir chaud les uns les autres. Je me demande s'ils auront aussi un jour une couverture pour les tenir au chaud, comme moi aujourd'hui?

La bonne action qui perdure

Régulièrement, nous sommes témoins des pensées de personnes généreuses, qui incluent les protégés des Sœurs de Marie dans leur testament. Pourtant, ces personnes ne vivaient pas non plus dans le luxe.

Nous souhaitons ici remercier expressément tous nos amis qui ont déjà pris des dispositions testamentaires en faveur des Sœurs. Vous contribuez à permettre à des jeunes filles et garçons à sortir de la pauvreté.

Si vous vous interrogez sur la possibilité d'inscrire les Sœurs de Marie sur votre testament, nous serons ravies de vous faire parvenir notre brochure dédiée à cette thématique.



Extraits du courrier de nos lecteurs



Je me suis encore réjouie de lire les nouvelles des protégés. Comme ils grandissent bien, car vous en prenez soin et leur transmettez des valeurs chrétiennes, ce qui est pour moi le plus important dans la vie.

Vous devez certainement remarquer vous aussi l'augmentation générale du coût de la vie. Je suis toutefois heureuse que vous regardiez vers l'avenir malgré toutes les difficultés. Vous avez certainement le cœur plein d'amour. Le bien-être de nos semblables, peu importe leur âge, nous permet à nous aussi de ressentir de la joie.

Madame Pitz

La vitesse à laquelle les années passent me surprend. J'ai soutenu pendant 45 ans votre précieuse mission, qui consiste à offrir à des enfants issus de la misère la possibilité de trouver leur chemin dans la vie en leur donnant une formation et de l'attention. C'est là une bonne raison de faire un beau don! Je vous souhaite la santé à toutes et encore plein succès, afin que vous puissiez poursuivre votre mission d'une main de «maître».

Madame Meister

Pendant le carême, je souhaite vous verser une autre contribution, afin de combler une lacune. Vous prenez soin de jeunes personnes avec amour. tellement d'enfants à travers le monde ont encore besoin de votre aide. Que Dieu touche le cœur des personnes aisées et les incite à partager leur richesse avec ceux dans le besoin et gagner ainsi les immortels «trésors des cieux».

Sœur Ludwig

Si je pouvais réaliser un de mes souhaits et si cela est possible, je souhaiterais visiter un de vos établissements. J'aimerais voir comment vous arrivez à faire tout cela avec autant d'enfants.

Madame Fischer



Les bons amis ne peuvent pas être séparés, les bons amis ne sont jamais seuls. Il en est aussi ainsi à la Villa de los Niños Guadalajara au Mexique. Avant

de se rendre ensemble en cours, bloc-notes et trousse à la main, les garçons sourient rapidement devant l'appareil photo pour une jolie image.

à nos amis

N° 128 · 27^e année · Avril 2025

Brochure destinée à tous ceux qui se sentent proches des enfants pris en charge par les Sœurs de Marie (Sisters of Mary, Hermanas de María), éditée par l'association suisse d'entraide.

Vous recevez cette brochure gratuitement en remerciement pour votre soutien. Si vous avez à cœur de faire un don, vous pouvez utiliser le bulletin de versement ci-joint. Faire un don ne vous engage à rien. Nous exprimons notre reconnaissance à tous ceux qui soutiennent nos enfants.

Pour les dons: IBAN compte PostFinance:
CH88 0900 0000 8002 6301 5



Villages du monde pour enfants des »Sœurs de Marie«

Écoles et foyers pour les enfants des quartiers misérables et des rues

Secrétariat: Ottikerstrasse 55 · 8006 Zurich
Tél. 044 361 66 36 · www.soeursdemarie.ch
info@weltkinderdoerfer.ch

L'association d'utilité publique a été fondée en Suisse en 1981 en vertu des art. 60 ss. du code civil. Étant à caractère de bienfaisance, les associations d'entraide d'Autriche et d'Allemagne sont également reconnues d'utilité publique.

Les dons recueillis servent à subvenir aux besoins des enfants des bidonvilles et des rues aux Philippines, en Mexique, Guatemala, Honduras, Brésil et Tanzanie. Ils permettent aussi le fonctionnement de plusieurs hôpitaux et crèches en Asie et en Amérique latine.